orchestre de chambre de Paris

châ-te-let
THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

Concert scolaire « Ecoute, écoute… »

Jeudi 24 mars 2022, 14 h 30

Théâtre du Châtelet

Dossier pédagogique

Ce dossier accompagne le concert « Écoute, écoute », destiné principalement **au cycle 3** (CM1, CM2, 6e).

La médiatrice Coline Infante proposera sur scène, aux côtés des musiciens de l'orchestre, une découverte des deux pièces au programme de ce concert, *Connaissez-vous le cri du chocard ?* de Jamie Man, et *Blumine* de Gustav Mahler.

Table des matières

Les artistes 3

Jamie Man, composition et direction 3

L'Orchestre de chambre de Paris 4

À propos de l'œuvre « Connaissez-vous le cri du chocard ? » de Jamie Man 5

Le mot de la compositrice 7

Gustav Mahler, compositeur 8

À propos de *Blumine* de Gustav Mahler 9

CONTACTS 10

Les artistes

Jamie Man, composition et direction

Jamie Man est une compositrice britannique d'origine chinoise. Après avoir reçu la bourse de chef d'orchestre Britten-Pears en 2010, Jamie a travaillé comme cheffe assistante d'Oliver Knussen et plus tard au De Nationale Opera (Amsterdam) pour Kopernikus de Claude Vivier. Depuis lors, Jamie Man est ré-invitée en tant que cheffe d'orchestre à diverses occasions : au festival de musique d'Aldeburgh (Snape), dans des concerts avec Pierre-Laurent Aimard, à la première britannique de Philip Glass *Les Enfants Terribles* (Londres), à des enregistrements pour le label indépendant Another Timbre ainsi qu'à La Monnaie de Munt (Bruxelles) en collaboration avec le Holland Festival (Amsterdam).

Elle a travaillé avec VOX au Royal Opera House (Londres), Jerwood Opera Writing Program (Aldeburgh), Festival d'Aix-en-Provence, Asko|Schönberg Ensemble (Amsterdam), Eric Ericson Kammarkör (Stockholm), Xenon Ensemble (Berlin), LOD Muziektheater (Gand) et la Gulbenkian Music Foundation (Lisbonne) qui lui ont commandé PLAY: Episodes in Subspace (2014-6), le premier de ses opéras créés spécifiquement pour la mise en scène de salles de concert.

Jamie Man est également une compositrice, elle a fait partie du Mahogany Opera Group de 2013 à 2015. Dans ses pièces, elle développe sa vision novatrice du son, du silence et de la performance sonore. Elle place notamment la voix et le langage corporel au centre de son travail. Invitée du podcast Young Opera Makers, elle dira que pour elle « la musique est comme de l'eau. C'est quelque chose qui vit, qui est constamment en mouvement, qui est fluide. C'est quelque chose qui vit en nous mais aussi autour de nous et c'est quelque chose sans lequel nous ne pourrions pas vivre. La musique est un être vivant en changement constant ». Enfin, Jamie Man aime défier les musiciens pour qui elle écrit ses pièces en leur demandant de jouer dans le noir ou sans être dirigé par un chef d'orchestre.

Pour aller plus loin

Expérimentez le travail de l'**obscurité** effectué par Jamie Man en écoutant sa pièce *Outrenoir* : https://www.youtube.com/watch?v=Mj0qkhd6JUY

(Tout comme le public, plongez-vous dans l'obscurité en fermant les yeux à l'écoute de cette pièce)

L’Orchestre de chambre de Paris

Lars Vogt, directeur musical

Plus de quarante ans après sa création, l’Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd’hui une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi un des orchestres permanents le plus jeune de France et le premier orchestre français réellement paritaire.

L’orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au théâtre du Châtelet, à la MC93, mais également dans des salles au plus près des publics. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s’adressant à tous. Les récentes créations musicales conçues avec des personnes accueillies en centres d’hébergement d’urgence, des patients d’hôpitaux, des résidents d’Ehpad ou encore des personnes détenues en sont de brillantes illustrations.

Depuis 2020, l’orchestre a pour directeur musical le chef et pianiste de renommée internationale Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche artistique originale et son positionnement résolument chambriste.

Au cours de cette saison 2021-2022, l’orchestre s’entoure d’une équipe artistique composée de la violoniste et cheffe d’orchestre Antje Weithaas, du violoncelliste Alban Gerhardt et de la compositrice Clara Olivares. Il collabore notamment avec les chefs Hervé Niquet, Gergely Madaras, Douglas Boyd ou encore Javier Perrianes pour des concerts en joué-dirigé, les pianistes Shani Diluka, Jean-Efflam Bavouzet, François-Frédéric Guy, le flûtiste Emmanuel Pahud, et de grandes voix comme Ian Bostridge, Patricia Petibon, Stéphanie d’Oustrac, Véronique Gens…

Le site de l’Orchestre de chambre de Paris :
https://www.orchestredechambredeparis.com/

À propos de l'œuvre « *Connaissez-vous le cri du chocard ?* » de Jamie Man

Lien vers la vidéo de présentation

Inspirée par des compositeurs comme Mahler et Messiaen, Jamie Man a souhaité reproduire des sons de la nature dans son œuvre. Ici, elle veut mettre en lumière le **chant des oiseaux disparus**.
La compositrice pointe du doigt la disparition massive des espèces animales et plus largement la question de la préservation de notre environnement au travers de son œuvre.
Concrètement, elle est allée à la recherche d'enregistrements de chant d'oiseaux pour écrire sa pièce. Elle s'est notamment basée sur :

Un enregistrement du chant du Moho de Kauiai (éteint depuis 1987)

Une reproduction du cri de l'oiseau de Moha (éteint depuis le XV^{e} siècle)

Le chocard quant à lui est un oiseau des montagnes que l'on peut rencontrer en France dans les massifs alpins et pyrénéens. Bien que son mode de vie ait été bousculé par les modifications de son environnement, celui-ci n'est pas en voie d'extinction.

Et vous, avez-vous déjà entendu le cri du chocard ?

Comment le reconnaître ?

Plumage **noir** et brillant
Bec jaune
Pates rouges

Cliquez ici pour entendre son chant

Cette pièce est une commande de l'Orchestre de chambre de Paris qui devait être initialement créée (c'est-à-dire jouée pour la première fois) le 26 mars 2020 au Théâtre du Châtelet à Paris. Cependant, du fait de la crise sanitaire, l'œuvre sera jouée pour la première fois en votre présence le 24 mars prochain.

Fiche technique

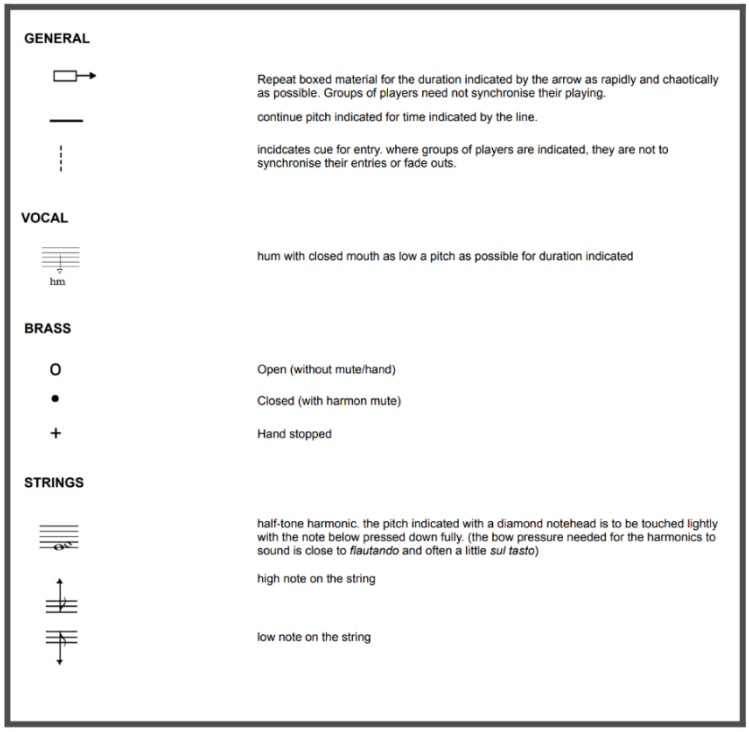
Commande de l'Orchestre de chambre de Paris. Création prévue le 24 mars 2022.

Effectif de l'orchestre

2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 1 trompette, timbales, une harpe, 8 violons I, 7 violons II, 6 altos, 5 violoncelles, 3 contrebasses

Durée : 10 minutes

Lexique des symboles utilisés dans la partition



Jamie Man n'a pas seulement pensé la musique de sa pièce, elle a aussi pensé au **public**. Ici, elle souhaite que le spectateur se sente englobé du son de l'orchestre en plaçant de façon inhabituelle les musiciens sur scène.
Elle va faire appel aux voix des musiciens qui seront amenés à chuchoter, à fredonner, à bourdonner, etc. **Le texte parlé est traduit dans la langue maternelle du lieu où il est joué, il sera donc toujours différent selon l'endroit du monde où il est joué.**

Elle s'inspire pour cette partie vocale de deux poèmes :

Schreien den Zufall. In Zwischenräume
Dieses, des Weltraums, (in welchen der heile
Vogelschrei eingeht, wie Menschen in
Träume—)
Treiben sie ihre, des Kreischens, Keile.
from *Sonnets to Orpheus II: XXVI* by **Rainer Maria Rilke**.

Traduction
Crier la coïncidence. Dans les espaces
De l'espace, (dans lequel le cri d'un oiseau entre soigneusement, comme les gens entrent dans les rêves)
Ils enfoncent leurs cris.
Extrait *des Sonnets à Orphée II : XXVI* de **Rainer Maria Rilke**.

Moving through our word countries
My body
Writes into your flesh
The poem
You make of me
from *Recreation* by **Audre Lorde**.

Traduction
Se déplaçant à travers nos pays du monde
Mon corps
Ecrit dans ta chair
Le poème que tu fais de moi
Extrait de *Loisirs* par **Audre Lorde**.

Le mot de la compositrice

« Il n'y a pas à proprement parler de chef d'orchestre car j'ai voulu créer une installation sonore qui donne l'impression d'être gouvernée par une force invisible (les mains du maitre), le public se retrouvant englobé dans des ondes sonores. C'est plus proche de ma façon d'appréhender la vie : je vis à l'intérieur d'un espace gouverné par des forces que je ne comprends pas, par un temps qui se déplace malgré moi, se déplaçant sur un chemin qui n'a pas de direction prédéterminée. À chaque pas, je ne vois qu'un mètre de plus devant moi et le reste est un mystère constant. Mais d'une certaine manière, c'est la joie de vivre, la non-compréhension.

Dans cette pièce, les instrumentistes à cordes parlent comme une grande foule et fredonnent également dans des sons graves bouche fermée, de sorte qu'au début nous ne saurons pas d'où vient le son. J'aime créer un son déconnecté des visuels et cela a été un thème constant dans mon travail : le son et les voix désincarnés. L'obscurité est aussi très importante pour moi, la façon dont elle peut nous ouvrir un espace pour voir le monde différemment (j'ai exploré cela davantage dans ma série d'œuvres intitulée *Outrenoir* inspirée par l'artiste Pierre Soulages), que la performance musicale n'offre pas de réponses mais est là pour ouvrir un espace, pour nous permettre de poser des questions, telles que : *Dans quelle mesure connaissons-nous le son du monde naturel d'aujourd'hui ?*
Quand j'écoute les oiseaux, j'ai l'impression que les oiseaux ne chantent plus, mais qu'ils crient, pleurent. Ils meurent. »

Traduit d'un écrit de Jamie Man au sujet de sa pièce *Connaissez-vous le cri du chocard ?*

Gustav Mahler, compositeur

Issu d'une famille juive modeste, Gustav Mahler étudie au Conservatoire de Vienne où il suit notamment les cours d'harmonie de Robert Fuch et de composition de Franz Kenn, c'est à cette occasion qu'il rencontre Bruckner. Mahler occupe ensuite différents postes de chef d'orchestre et de directeur musical en Europe centrale et en Autriche. Son génie de l'orchestration est remarqué lorsqu'il dirige Mozart, Beethoven et Wagner à l'opéra de Prague, salle qu'il quitte en raison de conflits avec l'administration et les musiciens.
Sa nomination comme directeur musical de l'opéra de Vienne, capitale alors en pleine ébullition artistique, constitue l'apogée de sa carrière. Dans le désaccord qui oppose les conservateurs (Brahms) aux progressistes (Wagner), Gustav Mahler choisit son camp, celui de Wagner qui le fascine par la révolution musicale qu'il porte. Victime d'antisémitisme malgré sa conversion et son épanchement pour le mysticisme catholique, il quitte Vienne et finira sa carrière à l'orchestre philharmonique de New York.

Par leurs dimensions monumentales, la démesure de l'effectif orchestral, la volonté d'embrasser un monde, les symphonies de Mahler constituent des chefs d'œuvre du romantisme. Jouant sur les contrastes entre trivialité et gravité, il excelle dans l'écriture contrapuntique, libre, dissonante et de plus en plus audacieuse.
De son vivant, c'est davantage son talent orchestral que son génie de compositeur qui sera célébré. Par l'évolution subtile de principes à laquelle son œuvre participe, il influence notamment Schönberg ou Chostakovitch.

À propos de *Blumine* de Gustav Mahler

Mahler compose sa **Symphonie N°1** entre 1883 et 1888, elle est créée sous sa direction en 1889 à Budapest. La version originale de la symphonie, qui comporte 5 mouvements, se présente plus comme un **poème symphonique** à programme basé sur l'œuvre du poète Jean Paul Friedrich Richter, auteur du roman *Titan*, qui deviendra le sous-titre de cette symphonie. Mahler va même jusqu'à ajouter un programme à la première page de la partition :

PARTIE UNE : Aus den Tagen der Jugend	(depuis le temps de la jeunesse)
1. Frühling und kein Ende	(Printemps et sans fin)
2. Blumine	**(Fleurettes)**
3. Mit vollen Segeln	(Toute voile dehors)
PARTIE 2 : Comedia humana	(Comédie humaine)
4. Todtenmarsch in Callots Manier	(Marche funèbre à la Callot)
5. D'all Inferno al' Paradiso	(De l'Enfer au Paradis)

Cette symphonie, innovante pour l'époque, n'est pas très appréciée par le public qui la juge « vulgaire et insensée ». Le compositeur révisera alors 3 des mouvements en 1893. Elle sera recréée, toujours en 5 mouvements, en 1894 à Weimar. Quelque temps après cette révision, Mahler décidera de supprimer le mouvement *Blumine* ainsi que ces "images poétiques" refusant d'assumer davantage une "musique à programme" ; l'œuvre est alors publiée en 1899 en 4 mouvements, sans programme et son sous-titre *Titan* disparait.
La version originale manuscrite de la symphonie a été donnée par Mahler à un de ses étudiants et ami Jenny Fel Perrin. La famille de celui-ci garda le manuscrit jusqu'en 1959 où il fût proposé à la vente. Madame James M. Osborne, l'acheteuse, fit plus tard don gracieusement de ce manuscrit inconnu ainsi que de tous ces droits sur l'œuvre au New Haven Symphony Orchestra.
Blumine fut donné pour la première fois en concert le 18 juin 1967 au festival d'Aldeburgh sous la direction de Benjamin Britten.

Écoute :

***Blumine*, Gustav Mahler**
Mahler Chamber Orchestra, dirigé par Daniel Harding.

En complément, vous trouverez ci-dessous un dossier de présentation de l'Orchestre de chambre de Paris, l'occasion de (re)découvrir notre orchestre à travers différents thèmes et activités.

Dossier de présentation "Mes premiers pas à l'orchestre"

CONTACTS

Amélie Eblé

Responsable des actions culturelles et éducatives

Orchestre de chambre de Paris

aeble@ocparis.com

01 41 05 72 46

06 40 78 44 98

orchestredechambredeparis.com

Marina Benoist

Responsable de projets artistiques et du jeune public

Théâtre du Châtelet

mbenoist@chatelet.com

01 40 28 29 20

www.chatelet.com

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato*, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.*